Le bal musette de Nadine!

Autor(en): **Bernier, Martine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 71

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831108

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le bal musette de Nadine !

La chanteuse Nadine Mayoraz fait souffler un vent de légèreté sur la Suisse romande, sous le signe des canotiers... Rencontre.

Nous avons tous au fond de la mémoire des images ou des souvenirs de guinguettes au bord de l'eau, de bals musettes aux saveurs d'été et de douceur de vivre, de robes fleuries tournoyant au son de l'accordéon, de pas de danse sur un air de valse, de chansons d'autrefois au parfum un peu désuet...

Sans doute est-ce parce qu'elle a des origines françaises que la chanteuse Nadine Mayoraz, Vaudoise d'adoption, est autant imprégnée de cette atmosphère fleurant bon l'univers d'Amélie Poulain. A tel point qu'elle a eu envie, il y a quatre ans, de créer La guinguette d'Emile et Ginette, un groupe proposant d'animer des soirées privées ou publiques en inculquant à la Suisse romande le goût des petits bals parisiens.

Pour pouvoir payer ses musiciens, la sono et les lampions plantant le décor de ce qu'elle imaginait comme une guinguette itinérante, elle a proposé son projet sur la plateforme participative wemakeit.com, qui lui a permis de réunir les 1500 francs nécessaires à son lancement. Le premier concert est organisé au Caveau du Cœur d'Or... et le succès dépasse toutes les espérances : «La salle était archi comble, et nous avons dû refuser environ 130 personnes. Il y avait tellement de monde qu'il n'y avait plus de place pour danser!»

Pourquoi un tel enthousiasme ? Nadine, dont le physique fragile contraste avec la voix puissante, explique que trois règles d'or signent la réussite d'un petit bal-musette: la gratuité pour le public, ainsi que les aspects intergénérationnels et populaires. «Pour moi, la guinguette est synonyme de décélération, de nonchalance mêlée d'une touche de nostalgie. Avec mes musiciens, nous nous appliquons à recréer cette ambiance qui n'exclut aucune tranche d'âge et qui favorise les rencontres.»

> *« La guinguette est synonyme de nonchalance mêlée d'une touche de nostalgie. »*
> NADINE MAYORAZ

«UNE DRÔLERIE IRRÉSISTIBLE»

En fonction de la demande des organisateurs, la chanteuse se produit avec un accordéoniste, Lionel Buiret, un guitariste, Pierre Gilardoni, et un batteur, Etienne Zbaeren. En duo ou en formation complète, elle a mis au point avec ses musiciens un répertoire réunissant des titres qui ont fait les beaux jours de la première moitié du XXe siècle, sans tomber dans la sinistrose qui était la marque de fabrique de certaines chansons de l'époque: «Nous sommes partis à la chasse aux textes beaux et souvent très drôles. Et nous avons trouvé quelques merveilles. J'aime par exemple beaucoup Fréhel, et notamment sa chanson *Tel qu'il est*, *Le bricoleur* de Patachou, ou *Une bonne paire de claques dans la gueule* de Boris Vian. Ce sont des textes d'une drôlerie irrésistible.»

Ravi de se retrouver dans cette ambiance légère, partagée entre les grandes chansons d'amour et les perles du comique troupier, le public se laisse bercer, tout en réclamant les mélodies qui ont sa préférence. Stars incontestées des amateurs romands : *Mon amant de Saint-Jean* et les autres succès de Piaf sont très demandés. Nadine les interprète avec un plaisir sans cesse renouvelé.

Etonnamment, malgré l'engouement du public, aucun autre orchestre de ce genre, uniquement voué au bal musette et au répertoire qui lui est associé, n'existe en Suisse romande. La Ginguette d'Emile et Ginette est donc accueillie avec enthousiasme. Le 4 octobre prochain, elle se produira à nouveau au Cœur d'Or, à Chexbres. Mais cette fois... elle prendra ses quartiers dans la grande salle!

MARTINE BERNIER

Prochains rendez-vous:
- *19 septembre de 18 h 30 à 22 heures: Guinguette de la Pontaise, dans les jardins de la Maison de quartier de la Pontaise, à Lausanne.*
- *4 octobre à 18 heures au Caveau du Cœur d'Or, à Chexbres: Guinguette des Vendanges.*

WEB Découvrez les vidéos de Nadine Mayoraz en concert sur generations-plus.ch

Avec son accordéoniste, Nadine privilégie les airs drôles, qu'elle interprète devant un parterre de danseurs qui pétillent.

UNE INSTITUTION PARISIENNE!

Les guinguettes sont nées au bord de la Seine et de la Marne, étroitement liées aux week-ends au bord de l'eau où les familles ouvrières se consacraient au plongeon, à la pêche, aux régates, aux courses d'aviron, ou, pour les moins sportifs, aux tournois de pétanque, de quilles ou aux balançoires. Attablés devant une friture de poissons ou une fricassée de lapin arrosé d'un petit vin blanc, les habitués s'adonnaient au plaisir de la valse et de la polka. Les familles s'y rendaient le dimanche, tandis que les travailleurs fréquentaient les lieux le lundi, et les étudiants le jeudi. Nées à la fin du XVIIe siècle dans les villages entourant Paris, ces guinguettes à l'ambiance bon enfant se sont développées pour échapper à la taxe sur les marchandises entrant dans la capitale. Au XIXe siècle, l'atmosphère a évolué, et il était désormais de bon ton d'y venir endimanché, avec canotier de rigueur. Dès la fin des années 1800, l'arrivée massive d'immigrés italiens dans l'Est parisien a permis d'introduire l'accordéon, puis le bal musette dans ces guinguettes qui ont inspiré quantité d'artistes, parmi lesquels un certain Auguste Renoir (ci-contre).

Photos: Corinne Cuendet